

Je crois que nous reconnaissons tous ici l'importance des exportations pour l'économie canadienne. Nos exportations représentent trois dollars de chaque dix dollars que nous gagnons. Comme les maisons de commerce sont responsables de plus de 13 % de nos exportations, un petit calcul rapide nous amène à une constatation assez étonnante. Les maisons de commerce du Canada - 500 au total - ont un chiffre d'affaires qui équivaut approximativement à 4 % de notre PNB.

De toute évidence, les maisons de commerce sont devenues un outil très important pour la vente des produits canadiens sur les marchés étrangers. La maison de commerce s'acquitte de diverses tâches utiles: elle est à la fois un exportateur, un importateur et un négociant avec des pays tiers; elle est aussi commerçant, agent, acheteur et gérant des exportations. De taille relativement modeste et ayant d'ailleurs jusqu'à tout récemment opéré essentiellement dans l'ombre, le secteur des maisons de commerce a fait un travail très louable. Je suis également impressionné par les possibilités qu'offrent les maisons de commerce d'initier les petites et moyennes entreprises aux marchés d'exportation.

La communauté des maisons de commerce au Canada a atteint aujourd'hui un tournant dans son histoire. Cette conférence représente en effet l'aboutissement d'efforts et d'activités considérables, notamment au cours de l'année écoulée de la part du Groupe de travail sur les maisons de commerce extérieur. J'ai eu le plaisir de rencontrer les membres du Groupe en février dernier et de les remercier. J'aimerais cependant profiter de l'occasion pour féliciter publiquement Tom Burns, le président, et les 13 autres membres du Groupe de travail pour l'excellence de leur rapport.

Il ressort des conclusions du Groupe qu'on pourrait peut-être accroître davantage les exportations canadiennes en aidant les petites et moyennes maisons de commerce qu'en cherchant, par exemple, à imiter le Japon - c'est-à-dire à faire passer toutes les opérations de commerce par un petit nombre de grandes entités commerciales verticalement intégrées. Je ne veux pas pour autant vous donner l'impression que j'aimerais que les maisons de commerce canadiennes restent comme elles sont. Cette conférence a justement pour but d'améliorer le milieu dans lequel elles opèrent afin de favoriser leur croissance et leur développement. J'appuie entièrement cet objectif.